Communiqué de presse
24 juillet 2025

Transition écologique dans les villes et les territoires : l'Astee conseille de mettre en place des solutions pragmatiques

Plus de 700 experts des secteurs eau et déchets ont fêté les 120 ans de l'Astee lors de son congrès qui s'est tenu en juin à Toulouse. Ces derniers ont rappelé l'impératif d'adapter nos services d'eau et de déchets pour les années à venir. Lutte contre les micropolluants, évolution du service public des déchets, formation des jeunes professionnels… Retour sur les temps forts et innovations de cette 104e édition, avant la prochaine prévue en juin 2026 à Nancy.

Le 104e congrès de l'Astee s'est tenu du 2 au 5 juin à Toulouse. Avec plus de 700 congressistes, une affluence record, l'Astee remercie l'ensemble des participants, le collectif de partenaires officiels : Toulouse Métropole et Eau de Toulouse Métropole, la région Occitanie et l'agence de l'eau Adour-Garonne, ainsi que tous les autres soutiens de l'édition.

Face au nouveau régime climatique, l'adaptation indispensable des services d'eau et des déchets était au cœur des discussions. Lors de la session d'ouverture, Pierre Hirtzberger, président de l'Astee (photo ci-contre) a ainsi rappelé que *« les conséquences du changement climatique sont connues de tous »* et qu'il convenait d'accélérer *« la mise en place de solutions pragmatiques au bénéfice de tous, décideurs et usagers. »*

En outre, le président de l'association a considéré le territoire toulousain et plus largement le bassin Adour-Garonne comme exemplaires. *« Montrer l'efficacité des solutions mises en place est essentiel pour inspirer l'ensemble de la population. De la pédagogie, du partage de connaissances : c'est précisément le rôle de l'Astee »* a-t-il ajouté.

Cette année, une centaine de présentations techniques, plénières, visites de sites, ateliers, formations, et un pôle dédié à la revue *TSM*, ont constitué le programme. En clôture, une rencontre inédite entre journalistes, experts scientifiques et décideurs publics sur l'échange de connaissances avec le monde médiatique a ponctué cette édition avec succès.

Service public des déchets, management des jeunes, data territoriale, micropolluants… des sujets d'ampleur

Parmi les thématiques majeures, **le service public des déchets a fait l'objet d'un atelier participatif animé par le Syctom et Eclidea**, dans un contexte où les collectivités territoriales font face à de forts enjeux environnementaux mais aussi financiers. La réglementation française actuelle projette à moyen terme les collectivités dans un monde quasiment sans déchets résiduels, avec des charges financières liées très réduites. Or, cette perspective semble de plus en plus difficile à atteindre ou à des horizons bien plus lointains que ceux envisagés. Les participants étaient donc invités à réfléchir sur les meilleures façons pour les collectivités de gérer cette situation transitoire qui pourrait durer avec moins de moyens financiers.

Autre thème clé, **le management visant à fidéliser et attirer les jeunes professionnels dans les secteurs de l'eau et des déchets**. En termes d'autonomie, d'apprentissage et d'équilibre entre vie professionnelle et personnelle, les participants ont pu échanger lors d'un atelier sur les nouveaux besoins de management, avec Elisabeth Thiéblemont, conseillère en stratégie et en prospective auprès de la direction générale d'Eau de Paris, et Gilles Brunschwig, président d'Altereo.

Par ailleurs, **la table ronde recherche-action était dédiée cette année à l'importance des données de terrains**. Une gestion territoriale efficace de l'eau et des déchets suppose en effet une collecte de données précise et leur bon usage pour orienter les innovations et permettre une adaptation locale durable. Animée par Etienne Paul (INSA Toulouse et président du Comité de la recherche de l'Astee), cette session a montré toute l'importance de la collecte de données, à différentes échelles, pour développer des solutions efficaces et intelligentes, à travers deux retours d'expérience de partenariats opérationnels/chercheurs concernant : **les innovations pour lutter contre la surchauffe urbaine** (avec l'exemple du projet national ISSU = Innovations et Solutions pour lutter contre la Surchauffe Urbaine) ; et **l'utilisation de données spatiales et l'usage de la télédétection appliquées à la gestion optimisée des eaux et des déchets** (avec des intervenants du Cerema, du Centre Européen de Recherche et de Formation Avancée en Calcul Scientifique – Cerfacs – et d'Artelia).

Enfin, **la session portant sur les micropolluants et les procédés de traitement fut particulièrement suivie**. Ces substances organiques (résidus pharmaceutiques, pesticides et biocides, composés chimiques, PFAS…) sont en effet de plus en plus surveillées et réglementées de par l'évolution réglementaire (arrêté de décembre 2022 pour l'eau potable ; DERU2 de novembre 2024 pour les eaux usées). D'où une prise en compte de plus en plus forte et des procédés de traitement qui se développent. Les échanges ont démontré notamment que ce sujet est en constante évolution et qu'une filière de traitement se définit au cas par cas, en fonction des polluants présents dans l'environnement local et de leurs interactions. Les intervenants ont mis en lumière la nécessité de combiner plusieurs procédés entre eux, permettant dans certains contextes un meilleur résultat, et rappelé que la prise en compte du devenir des rejets devait faire l'objet d'études spécifiques.

Prix de l'Astee : trois nouveaux lauréats

Le sujet des micropolluants a aussi été l'une des thématiques des Prix de l'Astee, remis à l'occasion de la session « Innovation » présidée par Etienne Paul, président du Comité de la recherche. Trois lauréats ont pu exposer leurs travaux et recevoir leur Prix :

- **Noémie Etienne, docteure et ingénieure en Génie Civil et Urbanisme (INSA Lyon)**, pour sa thèse sur le devenir des micropolluants intitulée « *Transferts et processus associés aux résidus de médicaments humains et vétérinaires et aux biocides des boues urbaines et des lisiers utilisés comme fertilisants* » et développée dans le cadre du programme de recherche RISMEAU sur les ressources en eau du bassin versant de l'Arve (Alpes).
- **Mathis Messager, chercheur en écohydrologie et géographie** (Ecoflows INRAE-Université Claude Bernard Lyon 1 et McGill University), pour sa thèse intitulée : « *Vers l'intégration des cours d'eau non pérennes dans la gestion durable des écosystèmes d'eau douce* ».
- Et **Suzanne Catteau, géomaticienne, qui a reçu le prix spécial du Jury de l'Astee 2025** pour sa thèse intitulée : « *Bulles de dialogue et cellules raster. Spatialiser les fonctions et le fonctionnement des zones humides par SIG dans le bassin Rhône-Méditerranée Corse* ».

> Les vidéos des trois lauréats sont accessibles depuis la chaîne YouTube de l'Astee

*Les trois lauréats des Prix de l'Astee 2025 : **Suzanne Catteau** (3e en partant de la gauche), **Noémie Etienne** (3e en partant de la droite) et **Mathis Messager** (2e en partant de la droite)*

A noter : le 105e congrès de l'Astee, du 15 au 18 juin 2026 à Nancy (appel à communications du programme jusqu'au 17/09/2025)

Contacts presse Astee :

Audrey Collet
06 27 17 07 81
audrey.collet@astee.org

Julien Marié
06 64 99 56 79
julien@instinctcom.fr

A propos de l'Astee : *Depuis 120 ans, l'Astee est l'association technique et scientifique de référence dans le domaine de l'eau et des déchets en France. Plus de 4000 membres, regroupés en 12 sections territoriales, la composent et travaillent ensemble sous le prisme du consensus pour accompagner et conseiller les pouvoirs publics. L'Astee a pour but de contribuer à l'élaboration et/ou l'amélioration des références scientifiques et techniques et à leur mise en œuvre dans les domaines de l'eau et des déchets. Enfin, l'Astee édite depuis 1906 la revue* Techniques, Sciences, Méthodes *(*TSM*) dont l'audience couvre une large partie des domaines de l'eau et de l'environnement.*